

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. I. No. 3. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 26 MAI 1908

15 ANNEE.

## Grâce aux Pilules Rouges, Mme Nadeau se guérit du Beau Mal et devient mère.

Ce qui indique bien la valeur de l'efficacité des Pilules Rouges, c'est la fidélité que lui gardent celles qui s'en sont une fois servies.

Si une femme prend une fois des Pilules Rouges, elle en prendra toute sa vie; quand elle ressentira quelques maux, sachez sûre qu'elle ne cherchera pas d'autres remèdes.

Nous publions plus loin une lettre très intéressante d'une dame Nadeau, qui habite maintenant une petite localité isolée du Territoire de Washington, E. U., un petit coin où il n'y a ni bureau de poste, ni chemin de fer.

Mme Nadeau venait de l'Ascension, province de Québec, et avait l'habitude de nos Pilules Rouges. Aussitôt arrivée à destination, aux Etats-Unis, son premier soin fut de chercher son remède préféré et elle n'en trouva pas. Aussitôt elle écrivit à la Cie Chimique Franco-Américaine pour en demander deux boîtes par retour du courrier. Mais ce n'est pas peu de chose que de parler de retour du courrier dans les forêts du Territoire de Washington. Toute cette correspondance que nous avons feuilletée présente le plus vil attrait. Il faut voir l'anxiété avec laquelle ces Pilules sont attendues, les péripiétés de ces lettres et de ces courriers retardés par les tempêtes et par les inondations. Il y a là-dedans de vraies pages de roman!

Mais cette femme qui connaît les vertus des Pilules Rouges, qui sait que seules, elles peuvent la sauver, ne se laisse décourager par rien, par aucun contretemps; et elle tient bon. On a beau lui conseiller d'autres remèdes, lui offrir des prescriptions américaines aux promesses les plus alléchantes, elle ne veut rien entendre. C'est des Pilules Rouges qu'elle veut avoir et elle en aura.

Sa constance et sa fidélité ont été récompensées, elle a reçu ses Pilules Rouges et elle a été sauvée.

Et son cas n'était pas banal, allez. Ce n'était pas un malaise passager, un petit mal de ventre ou de reins. Ces vaillantes femmes de mineurs, habituées à partager avec leurs époux, la dure vie des camps miniers ne se laissent pas abattre par de simples indispositions. Jugez-en.

Madame Nadeau partie avec son mari au fond d'un bois, pour dompter la fortune revêche, pour y trouver l'espace et conquérir le terrain propice à l'établissement d'une famille, était au désespoir de voir que, dix fois déjà, elle n'avait pas pu amener d'enfant à terme. Comprenez-vous la signification de ce chiffre: dix malades avant terme? S'expatrier pour élever une famille et, dix fois de suite, se voir privée de la bénédiction d'un enfant à élever et à chérir.

Elle sentait germer en elle un nouveau petit être et elle redoutait pour celui-là le sort de ceux qui l'avaient précédé. Et ses craintes pouvaient bien ne pas être vaines: d'abord l'état de son organisme détraqué par tant d'efforts antérieurs infructueux, et ensuite ce fait, que là, dans la forêt, il n'y avait ni docteur, ni sage-femme, ni garde-malade et qu'elle se trouvait isolée, sans soins éclairés, à la grâce de Dieu et de la Nature.

C'est assez dire si elle redoutait de ne voir jamais arriver le terme désiré et si elle craignait les suites d'une mise au monde dans de telles conditions!

Aussi fait-elle aussitôt appel aux Pilules Rouges, elle les demande à cor et à cri. Ses lettres sont vraiment navrantes, les accents en sont épuisants. On ne peut les lire sans avoir des larmes aux yeux, et pourtant elles réconfortent par toute la sublime confiance qu'elles reflètent.

Mais aussi quelle joie, quelle effusion lorsque, quelques mois plus tard, Madame Nadeau écrit que les Pilules Rouges sont arrivées à temps, qu'elle les a prises, qu'elles l'ont fortifiée, et qu'elle a mis au monde une belle petite fille, bien éveillée, qui fait le bonheur du foyer conjugal.

Il semble que l'on voit d'ici ce bel enfant que l'on pourrait presque appeler l'enfant des Pilules.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.



Rouges, dans son petit berceau, souriant aux étoiles qui filtrent à travers les grands pins des forêts du nord!

De telles lettres sont bien belles, bien réconfortantes et chaque jour la Cie Chimique Franco-Américaine en reçoit, sinon d'aussi touchantes, au moins d'aussi vraies et d'aussi sincères.

Nous ne saurions trop en conseiller la lecture aux mères de familles. Il n'y a rien de tel que l'exemple. La correspondance de Madame Nadeau contient deux enseignements: d'abord qu'il ne faut jamais désespérer et puis qu'il faut avoir confiance aux Pilules Rouges.

Voici la lettre finale de la correspondance dont nous venons de parler:

Forston, 20 Décembre 1906.

Messieurs,

Je trouve enfin le temps de vous écrire pour vous remercier de vos bons soins et de vos attentions. C'est étrange, moi qui, autrefois ne pouvais rien faire et passais mon temps à me plaindre, aujourd'hui que vous m'avez guérie, j'ai tant de choses à faire que je ne trouve plus le temps d'écrire. Nous avons pris maintenant des pensionnaires, c'est moi qui fais le manger et tout. Voyez comme je suis vaillante à cette heure. Et puis, il faut soigner ce petit bébé chéri dont l'attente nous a tantôt tant d'angoisses et que nous devons à ces bonnes Pilules Rouges. Il fait la joie de la maison. C'est notre consolation dans ce lointain pays. Tout malaise a disparu chez moi: cette heureuse maladie que je dois à vos Pilules m'a complètement remise sur pied; je suis gaie, travailleuse et l'exil ne pèse plus sur moi. Quel contraste avec les douleurs et les tristesses d'autrefois! Quand j'y pense, il me passe un frisson dans le corps; mais tous ces mauvais temps sont bien finis, finies, ces pesanteurs dans le bas ventre; finies, les douleurs de reins; finies, les gonflements de sang dans la tête; finies, ces élancements qui me passaient devant les yeux comme des étincelles de feu!

Tout cela est fini, disparu, grâce aux Pilules Rouges et jamais je ne saurais vous remercier assez, jamais je ne saurais dire tout le bien que je pense des Pilules Rouges. Elles m'ont sauvée et elles m'ont donné mon enfant. Voilà tout ce que je peux dire, en vous remerciant.—Dame Ge. Nadeau, Forston, Terr. de Washington, E. U.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

## Amour et respect aux vieux

Nombre de nos lecteurs ont chez eux quelque grand père ou grand-père peut être même quelque autre parent âgé.

Ceux qui ont cette bonne fortune devraient voir à ce que ces bons vieux aient toujours le coin le plus chaud et le plus ensoleillé de la maison et leur juste part de tout le confort et le bien-être possible, afin que leur sang vieilli puisse être réchauffé et rajeuni; que leurs membres affaiblis se reposent à l'aise et que leurs yeux obscurcis, qui ont dû veiller pendant tant d'années de peine, puissent voir autour d'eux des preuves constantes de soins fidèles et constants.

On devrait aussi enseigner aux jeunes enfants d'être toujours polis et empressés à servir les vieux parents avec la plus grande courtoisie et les attentions les plus délicates.

Connaissez-vous quelque chose de plus pathétique au monde que les manières timides, craintives, de certaines vieilles gens qui s'étant "donnés" à leurs enfants—fils ou fille—se cachent dans quelque coin obscur de la cuisine, se mettent à table ou près du foyer comme de simples pensionnaires, craignant toujours de déranger, d'être dans le chemin, d'accepter même ce qui leur est dû et descendant petit à petit dans leur tombe avec un air pitieux, comme s'ils voulaient s'excuser de vivre si longtemps?

On ne saurait jamais avoir assez de mépris ni de reproches assez violents pour les fils ou les filles qui acceptent une telle attitude de la part de ceux à qui ils doivent tant, qui les ont bercés et en ont pris tant de soin durant de nombreuses années.

Il est vrai que certaines gens de viennent grincheux, impatient, mal endurants en vieillissant. C'est la maladie, le souvenir des malheurs passés, la conscience d'informations présentes qui ont changé leur bon caractère d'autant. Ils n'en ont que plus droit à la bienveillance, aux sympathies, à l'affection de ceux qui leurs furent si chers.

On ne devrait jamais oublier que nous marchons tous vers le couchant de la vie—et nous y allons à grands pas, qu'on veuille ou non, qu'un jour viendra où nous serons à notre tour devenus vieux et in supportables, ayant besoin de plus de patience et de dévouement que, comme enfants, nous sommes disposés à en accorder à nos vieux parents.

Et, comme nous aurons traité ceux qui dépendent de nous, ainsi serons-nous traités à notre tour; la Providence est juste.

Faisons-nous donc un point d'honneur d'être toujours bons, tendres et dévoués pour "nos vieux", respectant et vénérant leurs cheveux gris et leurs membres que l'âge a combés, peut être prématurément.

## Le Catholicisme en Angleterre

Le Rév. Lacey, anglican, nous donne dans la Revue catholique des églises d'intéressants détails sur le mouvement de retour vers l'Eglise catholique parmi ses coreligionnaires. Si l'on s'en rapporte à ses renseignements, il y aurait environ 12,000 prêtres anglicans, c'est-à-dire la moitié du chiffre total actuel, qui seraient, comme on dit là bas, imbus de "Romanisme" et à ce titre suspects et menacés d'être expulsés de l'Eglise d'Angleterre.

"Quant au mouvement catholique, dit le Rév. Lacey, il prend

chacun jour plus de force dans l'Eglise d'Angleterre. Il n'est plus aujourd'hui le mouvement d'une section, mais de l'Eglise tout entière... Les idées catholiques ont pénétré jusque chez les élèves de nos collèges évangéliques".

Ce qui est particulièrement important de noter, à notre point de vue apologétique, c'est que le mouvement de conversion se propage surtout dans le monde intellectuel, dans le monde abonné aux études religieuses. Ces prêtres anglicans, qui auraient tant d'avantages matériels à rester dans leur confession nationale, et qui s'orientent cependant vers le catholicisme, nous sont une preuve vivante de la vérité de notre foi et de sa force conquérante.

## Un Cyclone

Une dépêchede Springfield, Nebraska, dit qu'une tourmente s'est abattue le 12, sur les villes de Louiseville, Belleville et Ritchfield, tuant plusieurs personnes et en blessant un plus grand nombre. C'est à Louiseville qu'ont eu lieu la plupart des pertes de vie. Le nombre des morts est encore inconnu, mais on croit que pas moins de 40 à 60 personnes ont été blessées, dont plusieurs sérieusement. La ville de Bellevue est fortement éprouvée, mais on ne sait pas s'il y a eu des pertes de vie. Cette ville est le siège du collège presbytérien.

A Omaha la tempête était la plus sévère qu'on se soit jamais abattue dans Nebraska est. Le collège de Bellevue a subi de sérieux dommages; il a eu sa tour emportée de Parke Hall, et sa bâtisse brisée.

Les élèves pris de panique, se ruèrent vers les étages inférieurs, et dans cette descente, plusieurs accidents durent se produire. Les étages ont été détruites et tous les chevaux tués.

Prénant au sud, l'ouragan vint s'abattre sur le fort Crook, endommageant plusieurs baraques, personnel, heureusement ne fut blessé.

## Merveilleuses Inventions de l'homme

Je ne puis contempler sans admiration ces merveilleuses découvertes qu'à l'aide de la science pour pénétrer la nature, ni tant de belles inventions que l'art a trouvées pour l'accommoder à notre usage.

L'homme a su dompter par l'esprit les animaux qui le surmontaient par la force; il a su discipliner leur humeur brutale et contraindre leur liberté indocile.

La terre, elle-même, a été forcée par son industrie à lui donner des aliments plus convenables; à corriger en sa faveur l'aigreur des plantes sauvages.

Il commande à et même le feu et l'eau, ces deux grands ennemis s'accordent à le servir dans des opérations si nombreuses et si nécessaires.

Pour marcher plus sûrement il a appris aux astres à le guider dans ses voyages;—pour mesurer plus également sa vie, il a obligé le soleil à rendre compte, pour ainsi dire, de tous ses pas. C'est que Dieu, ayant formé l'homme pour être le chef de l'univers, il lui a donné l'intelligence, pour chercher, pour trouver ce qui lui manque.

Comment aurait pu prendre un tel ascendant une créature si faible, si elle n'avait en son esprit une force supérieure à toute la nature visible, un souffle de l'esprit de Dieu, un souffle immortel?

FENELON

## La Carte Postale

Nous n'apprenons pas à nos lecteurs que la carte postale illustrée est toujours en pleine vogue.

Les gens de goût n'apprécient pas certaines collections niaisées ou licencieuses. Mais celles qui représentent des paysages, des monuments, des châteaux, contiennent à être recherchées.

Par contre, on ignore sans doute que la carte postale illustrée est pour premier panégyriste le grand poète Goethe, l'auteur de "Faust" et de "Werther".

Il avait reçu d'un ami une lettre en tête de laquelle était reproduite par la lithographie la maison où cet ami habitait. Goethe, dans la réponse qu'il fit écrivit ceci:

"Vous avez eu, cher monsieur et ami, une heureuse idée de faire dessiner et reproduire par un artiste habile votre charmante et calme demeure avec ses beaux jardins. Rien ne peut me faire plus de plaisir et de joie que de voir au-dessus de mots tendres et cordiaux, une exquise maison, où vous vivez heureux, où vous pensez à nous, d'où vous adressez vos lettres. Cela donne une impression de rapprochement qui est tout à fait charmante".

On n'a jamais mieux fait l'éloge de la carte postale.

## Nouvelles de la Parioisse St. Jacques

M. Charles E. Arsenault fils de M. Etienne M. Arsenault, de Abrams Village qui a subi une opération à Charlottetown pour un cas assez grave d'appendicite au commencement du mois d'avril, est maintenant presque rétabli.

De grands préparatifs se font sur les côtes de Egmont Bay, et Mont Carmel, pour la pêche aux homards. Les pêcheurs se sont procurés une assez grande quantité de hareng surtout à St. Chrysostôme où ce poisson abondait la semaine dernière. M. Sylvain S. Arsenault de Abrams Village a fait installer ce printemps dans sa factorie un "steam boiler" pour confectionner le homard. M. Arsenault a maintenant une des meilleures homarderies sur la côte sud de l'île.

M. Emile Arsenault et sa dame, d'Abrams Village sont arrivés des Etats, depuis plusieurs semaines et vont passer l'été chez M. Stanislas Arsenault. M. Cyriac A. Arsenault est aussi en visite chez son père M. Filias Arsenault de Urbainville.

Les travaux agricoles sont en pleine marche cette semaine. Le temps est beau et les semences se feront un peu plus de bonne heure que le printemps dernier.

ABONNE

## Nouvelles de Caraque

Le dimanche 31 mal, doivent se donner à Caraque des fêtes qui s'annoncent comme très imposantes: le matin nos petits collégiens, feront, au collège, leur première communion à laquelle ils se préparent depuis longtemps déjà. Puis la solennité sera transportée à l'église paroissiale: grand'messe solennelle avec chant et musique, vespres solennelles aussi et qui seront suivies d'une cérémonie, comme nous en avons rarement vu.

Dès deux heures de l'après-midi, un grand Christ de fonte bronzée, haut de sept pieds et demi, et don d'un généreux bienfaiteur, reposera à l'église sur un lit d'honneur bien orné: c'est le Christ du calvaire que l'on doit ce jour-là ériger sur le terrain du collège. Les vêpres dites, la procession s'organisera immédiatement, précédée du Christ que porteront les bras vigoureux de nos jeunes gens. Toute la paroisse se transportera

alors au lieu indiqué pour l'érection de la croix.

Ces différentes cérémonies si belles et si pieuses par elles-mêmes, seront encore rehaussées par la présence au milieu de nous de deux éminents dignitaires de l'Eglise: Sa Grandeur Mgr Blanche, Evêque et ancien provincial de la Congrégation, actuellement évêque de Sicca et vicaire apostolique du Golfe [St-Laurent, doit, dit-on, arriver à Caraque dès le vingt-six de ce mois, et Mgr Richard, prélat domestique de Sa Sainteté et curé de Rogersville, donnera, au pied du nouveau calvaire, le sermon de circonstance. Evidemment, cela ne se fera un plaisir de venir entendre la voix chaude et éloquent de l'orateur si connu parmi nous; on viendra aussi, en foule, assister à la conférence qu'il a bien voulu accepter de donner, ce soir-là même encore, dans la salle des fêtes du village. Il arrive de Rome, il nous parlera de Rome et du Pape.

## Prince Edward Island Railway

TENDERS

Sealed tenders addressed to the undersigned and marked on the outside "Tender for Brick Power House and Chimney" will be received up to and including Thursday, June 4th 1908, for the construction and erection of a Brick Power House and Chimney at Charlottetown, P. E. I. Plans and specifications may be seen at the Superintendent's Office, Charlottetown, P. E. I. and at the Chief Engineer's Office, Moncton, N. B. where forms of tender may be obtained.

All the conditions of the Specification must be complied with.

D. POTTINGER  
General Manager

Railway Office,  
Moncton, N. B., May 14th. 1908

## Cahiers "Souvenir"

Nous recevons de la Librairie J. B. Rolland & Fils de Montréal, une enveloppe contenant trois superbes cahiers d'exercices, riche couverture représentant avec texte explicatif au verso, les bas-reliefs du Monument de Mgr de Laval, dont le dévoilement aura lieu en Juin prochain, lors des grandes fêtes jubilaires du IIIe Centenaire de la fondation de Québec.

Nous ne pouvons que féliciter cette ancienne Maison de son esprit d'initiative toujours pratique et cette fois si patriotique; car l'on ne peut jamais rappeler trop souvent à la mémoire de notre jeunesse canadienne-française, le souvenir des héroïques dévouements qui ont illustré l'origine de sa glorieuse nationalité.

Ces Cahiers sont en vente chez tous les libraires au prix de 25 cts l'enveloppe de trois cahiers assortis, franco par la poste.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Médecin Chirurgien  
TIGNISH. ILE DU P. E.

## BERNARD HOTEL. Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.

Rates Moderate. Good Stabling n connection.

THEO. BERNARD, PROP.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat  
J. Candy Sweet Lax-ets

## ATLANTIC MUTUAL FIRE INSURANCE ASSOCIATION.

F. J. BUOTE, Agent for Tignish.